

SNCB : train de doléances des bourgmestres « ruraux »

La ministre fédérale Galant (MR) a rencontré une délégation de bourgmestres de l'arrondissement de Dinant. Certains sont inquiets. D'autres furieux.

• Emmanuel WILPUTTE

Elle se lève tôt, la ministre Jacqueline Galant (MR). A 7 h 30, mercredi, elle se trouvait au centre culturel régional de Dinant, à l'invitation de «Prospect 15», une structure de réflexion qui rassemble les bourgmestres de l'arrondissement du même nom. Un «touch and go», juste avant de rallier Bruxelles, et une commission parlementaire consacrée au nouveau plan de transport de la SNCB, en application depuis le 14 décembre. Préambule de l'éminence libérale : «J'ai hérité de ce dossier, je l'assume». Autre message ministériel : ici, comme dans d'autres régions rurales, «il faut trouver des accords avec les TEC, travailler en complémentarité. Que vous le vouliez ou non, sans coordination des moyens de transport, on n'ira nulle part. Si on ne va pas dans le sens de l'intermodalité, on va droit dans le mur». Et d'annoncer qu'elle proposera à son



Le bourgmestre de Beauraing, Marc Lejeune, a interpellé la ministre Galant. Il n'est pas content, mais alors, pas du tout !

collègue du gouvernement wallon (en charge des TEC) une réflexion commune pour l'arrondissement de Dinant, comme pour la province de Luxembourg.

« On le paye très cher »

De quoi convaincre l'auditoire, composé de maires ? François Bellot (MR), le bourgmestre de Rochefort, résume en une phrase la situation des zones rurales. Certes, de grandes lignes, comme Namur-Bruxelles (y compris au départ de Dinant) sont renforcées. «Mais on le paye très cher du côté des dessertes locales». Le Rochefortois y va de quelques chiffres : «En gare de Jemelle, on a supprimé 22 trains IC par jour, sur 46. On a aussi supprimé l'arrêt du train international, le soir».

Le plus remonté, c'est le bourgmestre de Beauraing, Marc Lejeune (cdH). Chez lui, le train qui arrivait précédemment de Dinant à 8 h 16, n'existe plus. Aujourd'hui, on débarque soit à 6 h 47 ou à 8 h 47. Soit trop tôt ou trop tard pour les écoles et les entreprises. Le Beaurinois explique que le train de 8 h 47 arrive vide de Dinant, et repart

vide, vers Libramont. La ministre a amené avec elle un planificateur de la SNCB. Auquel M. Lejeune pose une question : que doivent faire, par exemple, les étudiants au départ de Dinant ? Réponse : «Prendre le bus». Le maire beaurinois s'étranglerait presque : «N'abandonnons pas les trains pour les bus, c'est un leurre !». Remarque de l'employé des chemins de fer : «L'enveloppe est fermée, il faut faire des choix».

Des seaux de pièces, à Bièvre

Au tour du bourgmestre de Bièvre d'intervenir. David Clarinval (MR) expose qu'«en dessous de Beauraing, il y a encore pire». Dans son coin d'Ardenne namuroise, on ne serait pas gâté : «Le soir, les gens qui travaillent à Bruxelles, transitent par Dinant. Là, il n'y a plus de train après 21 h». Autre réalité, en gare de Bièvre, dépourvue de guichet : «On nous a mis une machine pour délivrer les tickets. Elle n'accepte ni les billets, ni les cartes de banque. Il faut venir avec des seaux de pièces».

Peut-on améliorer tout ça ? Jacqueline Galant a pris bonne note des remarques. Auxquelles

il faut ajouter celle-ci. Les plaignants consentent que les travaux en cours entre Ciney et Namur, ont nécessité des adaptations d'horaires, dans toute une sous-région. Mais après, demande le Rochefortois Bellot, «on rétablit les trains perdus, oui ou non ?». ■

VITE DIT

Complainte beaurinoise

Intermodalité entre moyens de transports ? La solution a ses limites, selon le bourgmestre de Beauraing, Marc Lejeune. «Les liaisons trains-bus ne sont pas automatiques, ni évidentes. Remplacer les lignes de trains par des lignes de bus, ça ne fonctionne pas. Conservons nos trains, nos gares, et nos points d'arrêt. Pour mémoire, la SNCB a supprimé la gare de Pondrôme (1 300 habitants), malgré la présence d'un centre Fedasil, d'un home pour enfants, d'un autre pour personnes âgées». Et d'y aller d'un exemple de mauvaise

coordination entre chemin de fer et bus TEC. Le bus qui descend des Ardennes de bon matin arrive à Beauraing à 8 h 22. Vous voulez vous connecter au train, en direction de Dinant ? Trop tard, le signal de départ a été sifflé à 8 h 13.

Écoutés, pas entendus

Il y a des années, la cellule de réflexion rassemblant les bourgmestres de l'arrondissement de Dinant (Prospect 15) avait rencontré les instances des TEC, pour leur soumettre un projet unifiant l'offre TEC et SNCB, au profit des personnes les plus enclavées. Sans résultat.



EdA - Florent Marot

2-5

NAMUR
Parc Léopold : le débat continue



EdA - Florent Marot

7

ANDENNE
Le site Brenner sera assaini



EdA - Florent Marot

10-11

MOUSTIER
Les Namurois à l'honneur

SPORTS 27-32
RÉGION



EdA - Florent Marot

Un exemple qui fâche : à Beauraing, le train des heures de pointe a été supprimé.